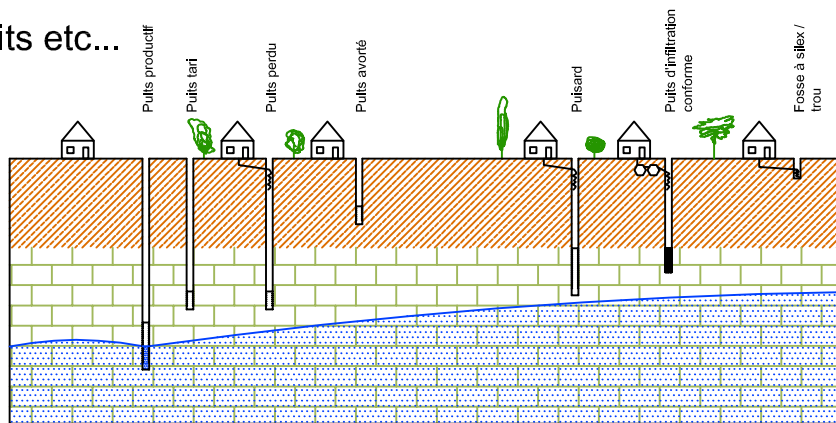


## Puits etc...



### Description :

Les puits ou forages productifs peuvent être exploités pour le captage de l'eau, ils sont en contact avec l'aquifère et la nappe.

Le puits tari est en contact avec l'aquifère mais le niveau piézométrique ayant baissé il n'est plus en contact avec la nappe ; il a été mais n'est plus productif.

Le puits perdu avait vocation à capter l'eau mais faute d'atteindre la nappe, il n'est pas productif. A la suite de quoi il est re-employé pour le rejet des EU!

Le puits avorté n'a jamais été productif car le forage n'a pas atteint l'aquifère. Il pourrait être exploité pour le rejet d'eau pluviale ou en puits canadien...

Le puisard a été conçu pour le rejet des EU dans l'horizon perméable, il n'a jamais eu vocation à capter l'eau.

Le puits d'infiltration est un dispositif conforme\* ; il a vocation à rejeter l'eau dans un horizon perméable mais dispose d'un "massif filtrant complémentaire" (l'utilité de ce massif reste un mystère pour la communauté scientifique) \* sous réserve d'étude hydrogéologique dont le contenu n'est pas défini...!

La fosse à silex ou trou ou machin bidouillé a vocation à infiltrer les EU dans le sol. Il peut être conçu avec toute sorte de matériaux (silex, pneus, bidon plastique ou en acier, crêpe béton etc...). Lors qu'il est réalisé à très faible profondeur il pourrait quasiment être assimilé à un micro épandage : 1m<sup>2</sup> à 1m de profondeur... Plus profond il est parfois appelé à tort puisard mais dans la mesure où il n'atteint pas un horizon perméable en grand il n'a pas la capacité escomptée de rejeter les EU. Par conséquent il sature très vite et fait office de décanteur secondaire (c'est pourquoi il est recommandé de procéder à la vidange périodique du fond des fosses à silex pour extraire la mélasse graisseuse accumulée).

En fonction du degré d'utilisation de l'habitation et de la capacité d'infiltration du sol (variable selon le niveau de colmatage graisseux).

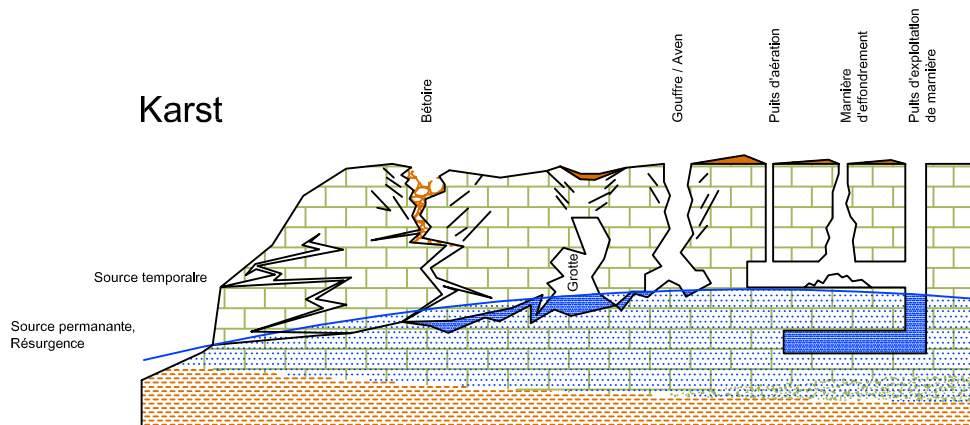
La fosse à silex se mettra en charge plus ou moins vite et pourrait occasionner une saturation des réseaux d'évacuation ou un suintement en surface.

### Risques :

La fosse à silex présente essentiellement des risques pour la salubrité des terrains.

Les puisards, puits perdus et puits d'infiltration présentent des risques de pollution de la nappe.

## Karst



## Carrières

### Description :

Depuis les plans de fracture jusqu'aux gouffres, les massifs calcaires sont soumis à la karstification.

La karstification peut être :

- descendante : par dissolution des carbonates, activée par l'acidité acquise par l'eau lors de la percolation au travers de l'horizon humifère du sol,
- ascendante : par effondrement successifs des voûtes,
- dynamique : par l'érosion de la roche par l'eau en circulation.

Ce complexe est appelé massif karstique.

Né de l'écoulement de l'eau dans le sol, il peut être exploité pour capter la ressource en eau. Cependant, cet aquifère est soumis à un régime hydraulique très fluctuant. Les effets de siphon peuvent activer ou désactiver des secteurs entiers du réseau. Le tarissement ou la renaissance de source au pied ou sur le flanc des massifs est très fréquent.

L'eau captée peut être celle à l'origine de la karstification mais peut également provenir d'une perte (écoulement d'une rivière depuis la surface) ou d'une remontée de nappe.

Un massif calcaire ou marneux peut être exploité pour la roche : pierre de taille, amendement des sols... Après un recyclage en champignonnière ou cave à vin, les cavités peuvent se retrouver noyées ou occasionner des effondrements (ascendants -> "marnière d'effondrement").

### Risques :

Tous les points d'entrée peuvent constituer des opportunités de rejet sauvage d'eau usée avec une incidence qualitative sur la ressource en eau !